étoit pas les prindan. Ce ns, qu'à iothéque chargea iens qui des déleligion, s quatre

les plus ni, qu'un e crainte aire dans amscrouie donne 'ils font nne, ces re des lipit pourirs livres t intelliam, pardes derar la dif le, font plus de

t de leur

Vedan, disent tantôt qu'il est éternel, & tantôt qu'il est antérieur à la création. Mais j'ai prouvé plus d'une sois à ces Docteurs, par les textes mêmes du Vedan: qu'il étoit postérieur, & en particulier par ce texte-ci: Autresois le monde n'existoit pas, ensuite il est devenu existant: c'est l'ame qui l'a formé, c'est pourquoi l'ouvrage est appellé bon. Et vidit Deus quod esset bonum. Ordinairement par l'ame ils entendent Dieu, parce qu'ils en sont l'ame universelle qui anime tous les corps.

A l'égard de l'idée de Dieu, que les Philosophes Indiens confondent toujours dans la suite de leurs systèmes, on ne peut nier qu'ils n'ayent eu de grandes lumieres, & qu'ils ne soient dans le cas de ceux dont parle faint Paul, qui ayant connu Dieu, ne l'ont pas gloristé comme Dieu (1). De sorte qu'on est étonné de voir que des auteurs qui ont se bien parlé de Dieu se jettent aveuglément dans un cahos d'absurdités grossières; ou, qu'étant plongés si avant dans les ténebres du Paganisme, ils aient eu des lumieres si pures & si sublimes de la Divinité.

714111100

⁽¹⁾ Rom. chap. 1 . v. 21.